

La Garantie jeunesse, sans les jeunes ?

A l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse ce mardi 12 août, le président du Conseil de la Jeunesse, Jérôme Lechien, prendra la parole devant le Forem à Charleroi. L'objet de son allocution ? La situation "grave" de l'emploi des jeunes en Belgique, en particulier lorsqu'ils sont peu diplômés et issus de l'immigration. Le Conseil de la Jeunesse rappelle qu'un jeune sur quatre est exclu du marché du travail tandis que dans certains quartiers, "c'est un jeune sur deux à qui la société de donne pas sa chance", fustige le Conseil. "Et ce ne sont pas les mesures d'austérité de nos gouvernants qui amélioreront la situation."

Il poursuit : "Des moyens financiers significatifs doivent être dégagés pour créer des emplois. Or, la Belgique va recevoir près de 120 millions d'euros dans les prochaines années, pour partie issus du Fonds social européen, avec pour objectif de garantir à chaque jeune un emploi, un stage ou une formation dans les quatre mois à la sortie de ses études". La mise en place de cette Garantie jeunesse doit, selon l'Europe, être concertée avec les acteurs de la jeunesse. "Mais jusqu'ici, rien n'a été fait, dénonce le Conseil. Nos gouvernants semblent assurés de savoir mieux que les jeunes ce qui est bon pour eux."